

**CANTATE BWV 28**  
**GOTTLOB ! NUN GEHT DAS JAHR ZU ENDE**

*Dieu soit loué ! L'année touche à sa fin...*

KANTATE ZUM SONNTAG NACH WEIHNACHTEN

Dominica post Nativitatis Christi

Cantate pour le dimanche après Noël

Leipzig, 30 décembre 1725

## AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2023). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets français «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

## ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = Fa

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P = Partitur = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande ou la première lettre d'un vers. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

## BWV 28. DATATION

Cantate chorale. Leipzig, le dimanche 30 décembre 1725.

DÜRR : Chronologie 1725. BWV 110 (25 décembre) – BWV 57 (26 décembre) – BWV 151 (27 décembre) – BWV 28 (30 décembre).

1726 : BWV 16 (1<sup>er</sup> janvier.) – BWV 32 (13 janvier) - BWV 13 (20 janvier)...»

HERZ : 1723-1727 ou vers 1736.

HIRSCH : Classement CN. 141 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). Troisième cycle incomplet des cantates de Leipzig - 3. Jahrgang - du 2 décembre 1725 au 24 novembre 1726.

NYS, Carl de : « Notice du Festival de Mazamet 1979 : Noël (vers 1720) à Weimar. Voir plus loin BWV 28/2. Aucune reprise connue ».

## BWV 28. SOURCES

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : ([http://www.bach:gwgd.de/bach\\_engl.html](http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html)).

[bach.digital.de](http://bach.digital.de) (2017) : 16 références, 3 perdues, 9 du choral. Une référence perdue (copiste inconnu, celle de la Berliner Singakademie, par fait de guerre, 1945).

## BWV 28. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence [gwgd.de/bach](http://gwgd.de/bach): D B Mus. ms. Bach P 92. J. S. Bach. Page de couverture avec titre : J. A. Kuhnau. Partition en 12 feuilles + couverture. Première moitié du 18<sup>e</sup> siècle (1725). Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach (Catalogue de 1790, page 75) → G. Pölchau (Georg Johann Daniel 1773-1836) → C. F. Zelter (Carl Friedrich 1758-1832) → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

[bach.digital.de](http://bach.digital.de). Couverture avec titre : *N° 29 | Domi : post. Nativitatis Christi | Gottlob ! Nun geht das Jah, | à 4 Voc : | 3 Hautbois | 2 Violini | 1 Cornetto e 3 Tromboni | Continuo di Sigr. | J. S. Bach*. Cachet rond *Ex Biblioth Regia Berulinensi*. Plus annotation de Georg Pölchau : « Autographe original von Sebastian Bach + souvenir amical à Zelter ». Suivent les six mouvements autographes.

NEUMANN, Werner: P BB P 92. Berlin Deutsche Staatsbibliothek (anciennement Berlin –Est).

L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach (le Bach de Hambourg) dont le catalogue fut publié par Gottlieb Friedrich Schniebes (Hambourg, 1790), sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* ». Il comporte entre autres, 86 cantates sacrées.

BCW (Th. Braatz) : « Grâce Carl Philipp Emmanuel, la partition autographe échet dans les mains de Pölchau Georg (1773-1836), Collectionneur et bibliothécaire en 1791 à la Zelter Singakademie de Berlin, c'est lui qui acheta une grande partie des collections musicales de Carl Philipp Emmanuel Bach (mort en décembre 1788) puis les fit passer [voir BGA ci-après] à Carl Friedrich von Zelter (1758-1832). Ce dernier, directeur de la Singakademie de Berlin vers 1800, franc-maçon notoire, violoniste, chef d'orchestre, ami de Goethe avec lequel il échangea une importante correspondance, eut Mendelssohn comme élève. Zelter remit en 1841 l'autographe et les parties séparées à la Bibliothèque Royale de Berlin devenue par la suite la Deutsche Staatsbibliothek où elles se trouvent aujourd'hui. »

BGA. [Jg.V<sup>1</sup> (cinquième année). Wilhelm Rust, 1855] : Titre pris à la couverture (par Johann Andreas Kuhnau). Au début : *Concerto - Dominica post Nativitatis Christi | Gottlob ! Nun geht das Jahr etc. ; | a 4 Voci, 3 Hautbois, 2 Violini, Viola, | 1 Cornetto e 3 Tromboni e Continuo di Sign. J. S. Bach.*

Autre mention manuscrite : « *Zur freundschaftlichen Erinnerung für Professor Zelter an Georg Pölchau aus Riga* » - *En souvenir amical au professeur Zelter de la part de Georg Zelter de Riga.* »

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « Sur la couverture Bach a ajouté : *1 cornetto à Tromboni.*

Sur la première (Bach) : *JJ. Doica post Nativit: Concerto.* Au départ du choral final, marqué « *choral* ». A la fin de la partition : *Fine SDG.* »

LOY : « BWV 28 est conservée dans la partition autographe et dans la particelle originale complète en partie autographe. Mis à part quelques passages dans la partition difficiles voire impossibles à lire à cause des dommages d'encre ou de papier, mais qui se laissent expliquer en général par le matériau orchestral, l'édition ne présente pas de difficultés fondamentales... dans le premier et le deuxième mouvements figurent aux différentes voix des mentions... dû au fils adolescent de Bach, Wilhelm Friedemann, manifestement de l'époque de la genèse des sources... »

HERZ : « Filigrane au bouclier et deux épées croisées (SW2). Les copistes sont Johann Andreas Kuhnau, le petit-fils (ou le neveu) du prédécesseur de Bach à Leipzig (fin de son séjour) ; Christian Gottlob Meissner (à Leipzig entre 1723-1729) et Wilhelm Friedmann Bach. »

SCHMIEDER : Autographe. 12 feuilles (22 pages) + 2 autres feuillets avec couverture in 4°. Annotations de Zelter.

## BWV 28. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Avec de probables corrections de Wilhelm Friedemann Bach pour une éventuelle exécution vers 1725.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 37. Copistes : J.-S. Bach. J. H. Bach. W. F. Bach. C.P.E. Bach (Meißner, Kuhnau) + 3 copistes anonymes. 31 pages de parties séparées + page de couverture avec titre par C.P.E. Bach (Catalogue de 1790, page 75).

Première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → Voß-Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1851).

Bach.digital.de. Page de titre : *Dominica post : Nativ. Christi. | Gottlob ! Nun geht das Jah, | a | 4 Voci | 3 Hautb | 2 Viol. | Viola | 1 Cornetto | 3 Trombone | e | Conti | di | J. S. Bach.*

Parties de Soprano – Alt – Tenor – Bass – Oboe 1 – Oboe 2 – Taille – 2 parties de Violine 1 – 2 parties de Violine 2 – Cornetto | Trombone 1 – Trombone 2 – Trombone 3 – 3 parties de Basso continuo.

NEUMANN, Werner: P BB P 92. *St 37 M.* 19 voix in 4°. Anciennement Marburg, Staatsbibliothek puis Berlin-Dahlem. Aujourd'hui à la Deutsche Staatsbibliothek. Ces parties furent également la propriété de Carl Philipp Emanuel Bach.

Bach a révisé la partie de cornetto ainsi que des parties du texte.

Ces feuillets (avec le filigrane "aux deux épées croisées sur fond de bouclier) ont été déposés après 1945, par souci politique de réciprocité à la Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz (Berlin-Dahlem) sous référence ST 37 M (pour Marburg, l'ancien dépôt des archives). 12 folios, 22 pages 4°.

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « Une partie des voix séparées passa en salle des ventes et fut achetée par un musicien du nom de Hering (ou Heering). A la mort de ce dernier elles firent partie de la collection de la famille Vos (Berlin) qui les remirent en 1851 à la Bibliothèque royale de Berlin. »

BGA. [Jg.V<sup>1</sup> Cinquième année] : 19 voix partiellement autographes.

## BWV 28. COPIES 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms P 1159/VI, Faszikel 5. Copiste ? Partition en 39 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 92. 19<sup>e</sup> siècle. Sources : ? → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5913, Faszikel 5 (précédemment à Breslau). Copiste : Schlottnig (à Breslau). Partition en 21 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 92. 19<sup>e</sup> siècle Sources : Schlottnig → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul - und Kirchenmusik. Varsovie. Bibliothèque universitaire.

## BWV 28. ÉDITIONS

**SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)**

BG. Jg.V<sup>1</sup> (cinquième année). Pages 247-272. Préface de Wilhelm Rust (1855). Cantates BWV 21-30 et Anh. 30a.

[La partition de la BGA est dans le coffret le coffret *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, volume 8. 1974].

**NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)**

KANTATEN SERIE I / BAND 3.2 KANTATEN ZUM SONNTAG NACH WEINACHTEN. Pages 75-102.

Bärenreiter Verlag BA 5094. Klaus Hofman. 2000.

*Kritischer Bericht [KB]* BA 5094. 2000 Klaus Hofmann. Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé, page XI. Première page de l'aria de soprano [Mvt. 1], mesures 1 à 21. D B Mus. ms. Bach P 92. Bl. 1<sup>r</sup>.

Fac-similé, page XII. Choral [2]. Mesures 1 à 17. D B Mus. ms. Bach P 92. Bl. 5<sup>r</sup>. + Cantates BWV 152, 122, Anh.1 et 2 BWV 152.

**BACH-INSTITUT GÖTTINGEN**: NET. Die Neue Bach-Ausgabe [NBA]. Kantaten. Série I/3<sup>2</sup>. Net www. Bach-Institut.de

## BWV 28. AUTRES ÉDITIONS

**BÄRENREITER CLASSICS** (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA.

2000-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 2. TP 1282, pages 97-126.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et deux fac-similés.

Zur Edition. Notice, page 18 (allemand) et page 646 (anglais).

Fac-similé, page 23. Première page de l'aria de soprano [Mvt. 1], mesures 1 à 21. D B Mus. ms. Bach P 92. Bl. 1<sup>r</sup>.

Fac-similé, page 24. Choral [Mvt. 2]. Mesures 1 à 17. D B Mus. ms. Bach P 92. Bl. 5<sup>r</sup>.

Avec les cantates BWV 152, 122, Anhang 1 et 2 BWV 152.

**BCW** : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

**BREITKOPF & HÄRTEL** : Partition = PB 2878. Réduction chant et piano (Klaviersatz – Schreck) = EB 7028.

Partition du chœur (Chorist) = ChB 622 - Orch. St., Orgel (G. Schreck) OB 1208.

2014. Partition (28 pages) = PB 4528 – Réduction voix et piano (40 pages) = EB 7028 – Parties séparées (6) = OB 4528.

Partition du chœur (16 pages) = ChB 4528.

**CARUS**. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext. Édition de Felix Loy. Partition (Partitur). 2011-2017. 40 pages. Avant-propos de Felix Loy, Stuttgart, juin 2011, également en langue française. + *Kritischer Bericht* = CV-Nr. 31.028/00. Réduction chant et piano (Klaviersatz). 2011. 24 pages = CV-Nr. 31.028 /03. Partition du chœur (Chorpartitur). 8 pages = CV-Nr. 31.028 /05. Partition d'étude (Studienpartitur). 2011. 40 pages = CV-Nr. 31.028/07. Matériel complet d'orchestre = CV-Nr. 31.028/19. + 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello / Kontrabass = CV-Nr. 31.028/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.028/09. [Oboe I. Oboe II. Oboe 3 = CV-Nr. 31.028/ 21 à 23. Cor. Trombones 1, 2 et 3 = CV-Nr. 31.028 31-34]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 12 pages = CV-Nr. 31.028/49.

**CARUS**. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Felix Loy. Partition. 2011/2017.

Volume 3 (BWV 28-39-95), pages 7-42. Avant-propos de Felix Loy, Stuttgart, juillet 2011, également en langue française = CV-Nr. 31.028. Édition sans *Kritischer Bericht*.

**KALMUS STUDY SCORES**: N° 812. Volume VIII. New York 1968. Cantates BWV 27 à 29.

**PETERS** : Réduction pour voix et clavier.

## BWV 28. PÉRICOPE

**MISSEL ROMAIN**. Octave de Noël. Premier dimanche après Noël. Le salut s'opère au cœur de la nuit dans le calme et dans la paix (Introït).

[Placé entre la douce lumière festive de Noël, temps fort de l'année liturgique et l'An neuf, la célébration du dernier dimanche de l'année emprunte à ces deux lieux sa fière et émouvante perspective faite à la fois d'action de grâce, de soulagement (comme le titre de l'œuvre le fait pressentir) et aussi de cette intrépide confiance dans les prochains bienfaits dont Dieu ne manquera pas de pourvoir le fidèle chrétien résolu dans sa foi].

Introït. *Livre de la Sagesse* 18, 14-15 [PBJ. 1955, p. 1025] et Psaume 93 [PBJ. 1955, p. 889] : « *Dominus regnavit – Le Seigneur est roi* »

Psaume 93 (*Dominus regnavit*), chanté à laudes le dimanche [PBJ. p. 889].

*Épître aux Galates*, 4, 1-7 [PBJ. 1955, p. 1723] : « *De la filiation divine* »

Psaume 45, 2-3 [PBJ. 1955, p. 842-843] : « *Épithalame royal* »

*Évangile selon saint Luc*, 2, 33-40 [PBJ. 1955, p. 1537] : Suite du « *Nunc dimittis et prophétie d'Anne* »

*EKG*. Sonntag nach Weihnachten.

Entrée : *Saint Luc* 2, 29-30 [PBJ. 1955, p. 1537] : Le « *Nunc dimittis : Maintenant, Ô Maître, tu peux selon ta parole, laisser ton serviteur s'en aller en paix...* »

Psaume 93 [PBJ. 1955, p. 889] : « *Le Dieu de majesté* »

Cantique *EKG*. 17 : « *Vom Himmel kam der Engel Schar*. ». Martin Luther 1539-1543.

*Épîtres aux Galates*, 4, 1-7 [PBJ. 1955, p. 1723] : « *De la filiation divine* ». Renvoi aux cantates BWV 122 et 152.

*Évangile selon saint Luc*, 2, 33-40 [PBJ. 1955, p. 1537]. Suite du « *Nunc dimittis et prophétie d'Anne* »

[Dans une production globale estimée à quelques trois cents cantates, le nombre de celles écrites pour la célébration du dimanche dans l'octave de Noël est modeste, pas plus de trois. Ce sont les cantates BWV 152 (Weimar, 1714), BWV 122 (Leipzig, Jahrgang II), du 31 décembre 1724 et BWV 28 (Leipzig, Jahrgang III) du 30 décembre 1725, soit à l'église Saint-Thomas, soit à celle de Saint-Nicolas, les deux plus importantes paroisses de Leipzig, où la Kirchenmusik était donnée en alternance].

## BWV 28. TEXTE

Texte du pasteur Erdmann Neumeister (Üchtritz / Weißenfels, 12 mai 1761 - Hambourg, 18 août 1756). Extrait du cycle annuel *Geistliche Poesien mit untermischten Biblischen Sprüchen und Choralen* (Francfort-sur-le-Main, 1714), mvts. 1, 4 et 5. Il ne fait pas référence aux lectures entendues ordinairement ce premier dimanche après Noël.

**BASSO** [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 411] : « Le texte de la cantate est puisé dans la 4<sup>e</sup> année du cycle de cantates de 1714 (pour la cour d'Eisenach et nouvelle édition 1717) : *Geistliche Poesien mit untermischten Biblischen Sprüchen und Choralen auf alle Sonn und Festtage durch ganze Jahr*. ». [On y trouve le texte des cantates BWV 24, 59, 61].

**DÜRR** : « La seule des cantates de Bach que nous connaissions à avoir été composée par le musicien, alors encore en fonctions à Leipzig, sur un texte d'Erdmann Neumeister, créateur de la forme moderne de la cantate. Dans la rédaction de son texte Neumeister renonce à établir un rapport étroit avec les lectures de l'Évangile du dimanche après Noël et le caractère opportunément didactique qui nous rends si étrangers maints textes de Neumeister. Ce caractère s'efface dans cette œuvre derrière l'expression des actions de grâces et des louanges adressées à Dieu pour la bonté qu'il a prodiguée au cours de l'année révolue et derrière la prière implorant de lui la dispense future de sa grâce. A cette division absolument parallèle en rétrospective et perspective correspond la disposition des paroles qui groupent chaque fois symétriquement autour d'un verset de la Bible occupant la position centrale une partie de l'action de grâces ou de l'adoration :

**Mvt. 1** = Texte littéraire. **Mvt. 2** = Choralchorsatz. **Mvt. 3** = *Jérémie* 32, 41. **Mvts. 4 et 5** = Texte littéraire. **6** = Choral.

L'auteur du livret est identifié, Erdmann Neumeister (1671-1756, Hambourg), théologien et poète auquel Bach emprunte à l'occasion quelques textes comme ceux des cantates BWV 18, 24, 59 et 61. Ce poète a écrit nombre de cycles annuels de poésies spirituelles dont la coupe est tout à fait adaptée à la Confession évangélique et à la nouvelle sensibilité luthérienne de l'époque des Lumières. C'est dans le recueil IV, intitulé *Funffache Kirchen Andachten*, publié à Leipzig en 1717 que se trouve puisé la substance poétique et didactique de la cantate de Bach (où figurent les cantates BWV 61, 18, 59 et 24) que Bach utilisera également. »

**HASELBÖCK** [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Adler* (p. 44. 2); *Gnade* (p. 91. 4); *Licht* (p. 134. 4); *Quelle* (p. 149. 4); *Schoß* (p. 161. 2).

**HOFMANN** : « Le livret du poète et théologien bien connu Erdmann Neumeister (1671-1756) n'a pas tenu compte de l'évangile du jour et est rempli de pensées associées au changement d'année, regarde le passé avec reconnaissance et envisage le début de l'année rempli de confiance en Dieu à qui il demande une année de paix et de le préserver de l'affliction. »

**LOY** : « Pour les cantates du premier jour de Noël 1725 jusqu'à l'Épiphanie 1726, Bach a sinon choisi exclusivement des textes du poète de la cour de Darmstadt Georg Christian Lehms (1684-1717). Mais celui-ci n'avait pas pris en compte dans son recueil gravé en 1711 (et rédigé pour Christoph Graupner) « *Gottgefälliges Kirchen Opfer* » le dimanche après Noël ne survenant que certaines années. C'est pourquoi le recours au texte de Neumeister pourrait avoir été une « solution de rechange » pour Bach dans cette situation précise. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Comme beaucoup de cantates de Bach pour la période du Nouvel An, la cantate BWV 28 juxtapose style archaïque et style moderne, dans le but d'inviter l'auditeur à regarder en arrière... Opposition entre *l'Ancien Testament* (la captivité des juifs en Égypte) et le *Nouveau Testament* (la fuite en Égypte de la Sainte Famille)... »

NEUMANN : « La page de titre : *Fünffache Kirchen Andachten... Arien, Kantaten uns Oden...* de l'édition Leipzig 1717 ainsi que le texte (pages 45-47) de la cantate BWV 28 sont reproduits dans l'ouvrage de Werner Neumann « *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte* », pages 292-294.

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en langue anglaise seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

SCHWEITZER [J.-S. Bach, / *Le musicien-poète*, pages 201-202] : « L'agréable texte de la cantate pour le dimanche après Noël revient à Neumeister. La musique montre que Bach le travailla avec plaisir. Il accompagne les mots qui parlent de quitter la vieille année et l'approche de la nouvelle avec une joyeuse forme dansante au mineur. » [+ Exemple musical tiré du mouvement I].

WHITTAKER [*The cantatas of Johann Sebastian Bach*, volume 2, pages 190-194] : « Il est curieux que Bach retourne à Neumesiter avec un livret publié en 1716... Terry suggère que la cantate pour le dimanche d'après Noël date des environs de 1736 parce que le chœur [2] est une forme d'appel à la paix pour la nouvelle année et peut être associée à la guerre d'Élection (ou de Succession) de Pologne [Cet argument de la paix ne paraît que médiocrement dans le texte d'Eber invoqué... [Mvt. 6] : *Accorde-nous une année paisible, / Garde-nous de toutes les peines...* »

[Mvt. 1]. Neumeister. IV<sup>e</sup> cycle. Premier poète à avoir introduit un modèle de cantate qui s'impose comme le mieux adapté à l'esprit de la Confession évangélique des Lumières. Telemann, vers 1714, a utilisé le même texte de Neumeister dans sa cantate Twv 671 portant le même titre que celle de Bach.

[Mvt. 2]. Première strophe du cantique « *Nun lob, mein Seel, den Herren.* » (EKG. 188 et EG. 289), (4 strophes de 12) écrite en 1530 par Johann Gramann (dit Poliender, juillet 1487- † Königsberg, avril 1541). Attaché à l'église Saint-Thomas vers 1519). D'après le Psaume 103 [PBJ. 1955, 1955, p. 896-897] publié à Nuremberg puis réédité à Augsbourg vers 1540 avec la mélodie de Kugelmann.

La lecture de ce chœur [Mouvement 2] démontre de réelles similitudes, voire des emprunts au Psaume 103... les louanges, les bienfaits, le pardon des péchés, la justice et particulièrement une citation quasi littérale : «...qui rassasie de biens tes années et comme l'aigle se renouvelle ta jeunesse », à comparer dans la cantate avec : « ...te rajeunit et te rend semblable à l'aigle... »

La mélodie attribuée à Hans Kugelmann (publication vers 1540) serait tirée d'un air profane du XV<sup>e</sup> siècle. Ce cantique figure dans le livre de chant de Vopelius, utilisé à Leipzig au temps de Bach. La mélodie et la 5<sup>e</sup> strophe du cantique se retrouvent dans le motet BWV 231 et la cantate BWV 29/8, sans que l'antériorité des œuvres, BWV 28 par rapport à BWV 231, puisse être démontrée. Autre problème, celui de la fausse attribution à Bach d'un motet du même nom (à double chœur, classé Anh. 160) dont l'auteur est Telemann, avec un arrangement conclusif dû au successeur de J.-S. Bach, en août 1750, le Thomaskantor J. G. Harrer.

Voir pour ce même cantique les cantates BWV 17/7 (mélodie et 3<sup>e</sup> strophe), BWV 29/8 (mélodie et strophe 5), BWV 51/4 (mélodie et strophe 5), BWV 167/5 (mélodie et strophe 5), BWV 225/2 (texte à partir de la 3<sup>e</sup> strophe), BWV 231 (mélodie et 5<sup>e</sup> strophe), Chorals à 4 voix BWV 389 et 390 à quatre voix). Texte de la première strophe.

[Mvt. 3]. Neumeister. IV<sup>e</sup> cycle avec inclusion d'une citation du prophète *Jérémie*, 32, 41 [PBJ. 1955, p. 1235] : «... Je trouverai ma joie à leur faire du bien et je les planterai solidement en ce pays...». [Addition au Livre de Consolation].

[Mvt. 4]. Neumeister. IV<sup>e</sup> cycle. Énumération des différents attributs de Dieu qui trouve une relative correspondance dans le psaume 93 (le psaume du règne de Yahvé, ordonnateur, législateur et Roi du monde).

[Mvt. 5]. Neumeister. IV<sup>e</sup> cycle. D'une facture assez convenue, on y trouve les remerciements pour l'année passée et la prière pour l'année nouvelle.

[Mvt. 6]. Sixième et dernière strophe du cantique (1569-157) « *Helft mir Gotts Güte preisen.* » de Paul Eber (1511 - Wittenberg 1569). Pour le Nouvel An il est écrit en 1569 et publié en 1570 à Wittenberg l'année suivante. Renvoi à EKG. 37 et EG. 549.

Ce texte paraît aussi dans une édition de 1697 à Leipzig *Wagner / Andächtiger Seelen geistliches Brand und Gantz-Opfer* (8 volumes).

La mélodie anonyme venue du Moyen âge « *Ich gang einmal spazieren...* » est attribuée à Wolfgang Figulius (1525 - Meißen, 1589) imprimée avec le texte en 1575 à Francfort-sur-Oder ou encore à Cornelius Freundt (Bonamicus) ?

EKG. 37 et EG. 549 + EG 365 donnent la mélodie du 16<sup>e</sup> siècle « *Von Gott will ich nicht lassen...* » publiée en recueil à Erfurt en 1572.

Bach la réutilisa avec le même texte (cas peu courant) dans sa cantate BWV 16/6 « *Herr Gott, dich loben wir* » exécutée deux jours après BWV 28, le 1<sup>er</sup> janvier 1726.

La même mélodie, celle du cantique « *Helft mit Gotts Güte preisen.* » mais cette fois sur un texte de Paul Gerhardt (5<sup>e</sup> strophe du choral *Zeuch ein zu deinen Toren*, 13 strophes - 1653) a passé dans la cantate BWV 183/5, quelque mois plus tôt, le 13 mai 1725. Elle paraîtra encore dans le choral BWV 613, le n<sup>o</sup> 15 de l'*Orgelbüchlein*. Renvoi à EKG. 105.

## BWV 28. GÉNÉRALITÉS

Analogie avec la cantate BWV 120 (26 août 1728) s'ouvrant pareillement par une aria suivi d'un chœur.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 608] : « Il est incontestable que l'application de la technique du motet, suivant les manières propres au *stylus antiquus*, s'étend bien au-delà de la composition des motets au sens étroit du terme et concerne également le domaine des cantates ou des autres œuvres de musique sacrée. »

[Renvoi à la note 8 des pages 853-854 : suit la liste des cantates possédant ponctuellement] un style proche du motet, par exemple les cantates BWV 2/1, 4/5, 21/9, 29/2, 38/1, 64/1, 68/5, 71/3, 101/1, 108/4, 121/1, 144/1, 179/1 et 182/7].

BOMBA : « L'année commence par le 1<sup>er</sup> janvier et se termine le 31 décembre. Nous sommes aujourd'hui peu conscients du fait que de mémoire d'homme, il y a et il y a eu des manières tout à fait différentes de diviser le temps. Il était, par exemple, d'usage de s'orienter aux cycles de la nature. Une autre manière consistait à transposer le cycle périodique des saisons à l'histoire sacrée.

Cette année [1725] commence avec l'attente de la naissance de Jésus, continue avec la naissance elle-même, la Passion et la Résurrection pour arriver à l'Ascension du Christ. L'été et l'automne se consacrent alors aux manifestations de l'arrivée à maturité, à l'approche de la mort au vu de la nature de l'homme. L'année ainsi décrite est l'année ecclésiastique. Cette vue se renforça lorsque l'usage qui consistait à commencer la lecture des livres contenant les textes destinés à la messe le premier dimanche de l'Avent, se répandit au Moyen Âge. Plus tard, au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>ème</sup> siècle, les recueils de texte pour cantates suivent également cette division ou d'autres divisions de l'année. Le pasteur Erdmann Neumeister, originaire de la région de Weißenfels et qui remplissait ses fonctions de pasteur à St-Jacobi de Hambourg de 1715 à 1756, avait publié depuis 1704 (Cantates religieuses au lieu d'une musique d'église) au total dix recueils de textes semblables. La forme de ces textes révolutionna la composition des cantates en Allemagne, pour l'essentiel du fait que Neumeister, se servant du modèle de l'opéra italien, revendiqua l'alternance entre le récitatif et l'air. Bach prit l'un de ces textes pour la cantate qu'il joua au cours du dernier service religieux dominical de l'année 1725. »

## BWV 28. DISTRIBUTION

NBA. Cornetto, Trombone I-III. Oboe I-II. Taille. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN: Soprano, Alto, Tenor. Basso. Chor. Oboe I, Oboe II. Taille (Oboe da caccia). Cornetto. Trombone I, II, III (seulement dans les mouvements 2, 6). Streicher (Violino I et II). B.c. Vla (Continuo).

SCHMIEDER: Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Taille (Oboe da caccia). Cornetto. Trombone I, II, III. Viol. I, II. Viola. Continuo

## BWV 28. APERÇU

### 1] ARIE SOPRAN. BWV 28/1

GOTTLOB! NUN GEHT DAS JAHR ZU ENDE. / DAS NEUE RÜCKET SCHON HERAN. / GEDENKE, MEINE SEELE, DRAN, / WIEVEL DIR DEINES GOTTES HÄNDE / IM ALTEN JAHRE GUTS GETAN! || STIMM IHM EIN FROHES DANKLIED AN; || SO WIRD ER FERNER DEIN GEDENKEN / UND MEHR ZUM NEUEN JAHRE SCHENKEN.

*Dieu soit loué ! L'année touche à sa fin / la nouvelle s'approche déjà. / Souviens-toi, mon âme, / combien de bienfaits te sont venus / de la main de ton Dieu / dans l'année révolue ! / Entonne un joyeux cantique de grâces ; / Il se souviendra ainsi de toi / et t'offrira davantage pour l'année nouvelle.*

NEUMANN: Arie Sopran. Orchestersatz. Oboe I, II. Oboe da caccia. B.c. Forme tripartite.

[Association instrumentale pour célébrer les chants d'action de grâces (les 3 hautbois). Renvoi aux cantates BWV 41 et 91].

*La mineur (a moll)*. 109 mesures + Postlude instrumental = 121 mesures, 3/4.

BGA. Jg. V<sup>1</sup>. Pages 247-257. *Dominica post Nativitatis Christi* | ARIA | Oboe I | Oboe II | Taille | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 3<sup>2</sup>. Pages 75-86 (Bärenreiter. TP 1282, pages 99-110). 1. Aria | Oboe I | Oboe II | Taille | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Continuo / Organo.

BASSO : « Rythme de danse... aria joyeuse au rythme dansant et à la structure tripartite. »

BOMBA : « Diversité de formes qu'offrent les différents mouvements. Dans l'air du début, un chant de grâces méditatif, Bach divise l'orchestre en deux chœurs d'instruments à vent et d'instruments à cordes qui entrent en dialogue. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Une longue ritournelle ouvre la cantate où concertent les chœurs des hautbois et des cordes sur un petit motif de caractère dansant, omniprésent dans tout le morceau... Trois parties bien distinctes sont enchaînées, liées par le motif de ritournelle repris pour conclure... longues vocalises jubilatoires au soprano. »

DÜRR : « L'air initial a été voulu tout entier dans un ton de joyeuse gratitude. La clarté de la structure règne aussi bien par le traitement homorythmique du groupe des cordes et des bois que par la forme en deux demi-périodes inspirées de la musique de danse, avec une alternance ludique entre les motifs stimulée par l'invitation du texte à entonner un joyeux chant de grâce. »

HIRSCH : *Gematria* : le soprano chante un long mélisme de 65 notes correspondant à la somme numérique du mot *Gedencken*. Ce mot est ainsi orthographié dans le recueil de 1717 et non pas *Gedenken* comme on le trouve usuellement de nos jours, Wustmann, Neumann [Cet exemple précis paraît légitimer les recherches d'Arthur Hirsch].

HOFMANN : « Un air de soprano plein d'allant dans lequel un trio de hautbois s'oppose aux cordes, demande d'entonner un « joyeux cantique de reconnaissance. »

LOY : «... inhabituellement sous la forme d'une aria au lieu du chœur d'entrée ordinaire, un chant d'action de grâce, marqué par des rythmes joyeux et dansants sur une mesure à trois-quatre et une partie orchestrale concertante à double chœur... en contraste abrupte à cette musique extrêmement « moderne », le chant d'action de grâce du chœur enchaîne aussitôt sur les mots de la première strophe du chant « *Nun lob, mein Seel, den Herren* », de Johann Gramann (1530), en forme de motet dans le *stile antico* avec des instruments conduits colla parte. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Cette cantate-choral s'ouvre de manière atypique par une aria de soprano enlevée, avec la participation concertante des hautbois. Mouvement de style moderne qui contraste violemment avec le grand motet choral [Mvt. 2]... »

MARCHAND [*Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien*] : Mouvement dont la proportion correspond exactement au nombre d'or. Nombre de mesures divisé par 1, 618 ( $\phi = \text{Phi}$ ).

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration*, page 232] : « Opposés aux flûtes pâles, les hautbois sont d'un ton chaud et intense... Dans l'air, Bach assemble les trois hautbois, pour les chants d'action de grâces solennelles et de souhaits que le soprano exprime. » [Renvoi à la cantate BWV 41/2].

WIJEN : « Joyeux chant de gratitude sur *frohes danklied*. »

WOLFF : « D'une exigence musicale redoutable, l'aria initiale pour soprano ainsi que le duo contralto-ténor [Mvt. 5] ne permettent guère de conclure qu'une surcharge due aux fêtes de fin d'année limitât sensiblement les ambitions artistiques de Jean-Sébastien Bach. »

[Long mélisme (mesures 92 à 98) sur le mot *gedenken*].

### 2] CHORALCHORSATZ. BWV 28/2

NUN LOB, MEIN SEEL, DEN HERREN, / WAS IN MIR IST, DEN NAMEN SEIN! / SEIN WOHLTAT TUT ER MEHREN, / VERGIB ES NICHT, O HERZE MEIN! / HAT DIR DEIN SÜND VERGEBEN / UND HEILT DEIN SCHWACHHEIT GROß, / ERRETT DEIN ARMES LEBEN, / NIMMT DICH IN SEINEM SCHOß, / MIT REICHEM TROST BESCHÜTTET / VERJÜNGT, DEM ADLER GLEICH. / DER KÖN'IG [R. Wustmann: *Der Herr*] SCHAFFT RECHT, BEHÜTET, / DIE LEID'N IN SEINEM REICH.

*Mon âme, loue à présent le Seigneur, / tout ce que je possède, glorifie son nom ! / Il multiplie ses bienfaits, / ne l'oublie pas, ô mon cœur ! / Il a pardonné tous tes péchés / et guérit ta grande faiblesse, / il sauve ta misérable vie, / il te prend en son sein. / Il te comble de son riche réconfort, / te rajeunit et te rend semblable à l'aigle. / Le roi fait régner la justice et protège / ceux qui souffrent dans son royaume.*

Première strophe du cantique de Johann Gramann (dit Poliender) : « *Nun lob, mein Seel, den Herren*. » (vers 1530).

[La mélodie de ce cantique de Johann Gramann Poliander (1525) se trouve dans *EKG. 188* ainsi que *EKG. 229* et *392*. Voir le Psaume 103].

NEUMANN: Choralchorsatz. Forme motet avec extension orchestrale. Le *cantus firmus* est au soprano [chantant en valeurs longues les douze vers de la strophe du cantique tandis, qu'en imitation, les trois autres voix tirent leur thématique, tour à tour de la mélodie du choral ou de motif indépendant]. Gesamtinstrumentarium (l'ensemble des instruments).

*Ut majeur (D dur)*. 174 mesures (comptées par Bach !), C barré.

BGA. Jg. V<sup>1</sup>. Pages 258-265 : *Alla breve*. | Soprano. / Cornetto. Violino I. Oboe I. col soprano. | Alto. / Trombone I. Violino II. Oboe II coll'Alto. | Tenore. / Trombone II. Viola. Taille col Tenore. | Basso. / Trombone III col Basso. | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 3<sup>2</sup>. Pages 87-95 (Bärenreiter. TP 1282, pages 111-119). 2. Choral | *Alla breve* | Soprano / Cornetto / Oboe I / Violino I | Alto / Trombone I / Oboe II / Violino II | Tenore / Trombone II / Taille / Viola | Basso / Trombone III | Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 412-413] : « Large chœur, qui, selon une formule souvent appliquée à Leipzig (Cantates BWV 1/1, 38/1, 64/1, 68/5, 121/1) se présente comme un motet en *stylus vetus*... avec des instruments qui doublent les parties vocales et sur une mesure *alla breve*)... les douze vers [qui composent la strophe] sont entonnés en style imitatif par les trois voix inférieures, cependant que le soprano, qui intervient ensuite, introduit le *cantus firmus* en valeurs larges. Cet ample morceau pourrait n'être pas original mais avoir été conçu, de même que les pages analogues des cantates BWV 2 et 38, comme un motet autonome ; en tant que telle, cette page a connu un « réemploi » sur le texte *Sei Lob und Preis mit Ehren* (BWV 231), inséré, peut-être par Carl Philipp Emanuel, dans le plus vaste ensemble d'un motet de Telemann, Anh. 160... Le chœur représentant l'assemblée des fidèles attaque le chant de grâces. Composition en motet archaïque avec le renfort d'instruments à vent et des cordes, dans laquelle chaque verset du cantique est préparé par les trois voix inférieures en composition imitative, avant de retentir en valeurs longues au soprano. C'est peut-être la réutilisation d'un mouvement déjà existant. C'est le seul mouvement sur la partition conservée qui ne comporte pas de correction. »

BOMBA : « Le mouvement le plus important de la cantate. Le *cantus firmus* au soprano soutenu par le cornet, un instrument voisin de la trompette, est préparé vers après vers par les autres voix et par cela le raffinement du mouvement ne fait qu'augmenter continuellement. Bach transforma la musique de ce mouvement deux années plus tard pour pouvoir l'exécuter alors sur la strophe finale du cantique de Johann Gramann en même temps qu'un mouvement de G. Ph. Telemann (*Exaltez le Seigneur dans le monde entier*) qu'il avait lui-même arrangé sous cette forme (motet), voir BWV Anh. 160, peut-être à l'occasion de l'anniversaire [Dresde] du Prince Électeur Auguste le Fort. »

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Élaboration de choral avec mélodie de choral [MdC 079]. Motet avec doublures instrumentales. Le *cantus firmus* est au soprano... chœur motet d'une gravité impressionnante. ». [Renvoi à BWV 231].

[Les mélodies de chorals dans les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Mélodie de Johann Kugelman. Vaste structure motet sur laquelle va surnager, au soprano, le *cantus firmus* en valeurs longues. Les trois autres parties vocales sont largement doublées instrumentalement. Choral de type II b : Groupe « technique motet » : le *cantus firmus* est confié à l'une des voix, les trois autres en polyphonie lâche ou stricte, les instruments doublant *colla parte* chaque partie vocale... »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Il semble que ce chœur traité « *alla breve* » soit un remploi d'une page antérieure. Le soprano assure le *cantus firmus*, au sein de tout un jeu d'imitations et de pré-imitations, en diminutions, en énoncés droits ou en renversements. Écriture très savante, de caractère grave... Pour la cinquième période du texte : *Il a pardonné tes péchés - Hat dir dein Sünd vergeben* les lignes qui escortent la mélodie du choral se font chromatiques... figuration du péché... »

DÜRR : « Chœur représentant l'assemblée des fidèles. Bach adopte la forme motet (renforcée par les cordes et les vents) d'effet archaïque, avec imitations à toutes les voix, augmentative au soprano en dernier lieu, ceci pour chaque verset. Il se peut que Bach ait réutilisé ici une de ses propres compositions ». «... Chœur se présentant en forme de motet (*stylus vetus*). Renvois aux cantates BWV 52/1, 38/1, 64/1 et 68/5). Action de grâces. Le fait que la partition originale ne parait pas comporter de correction fait augurer d'un éventuel réemploi dans BWV 28, d'après le motet BWV 231. »

GRISCHKAT : « *Cantus firmus* au soprano entrant en dernier. Les trois parties vocales inférieures étayent chaque vers, tantôt en s'appuyant étroitement sur la mélodie du choral, tantôt en utilisant en fugue des motifs propres. L'orchestre au complet n'a pas de partie propre dans ce mouvement de motet ; il soutient les voix. Force expressive sur *Was ist in mir*; sur *Vergiß es nicht, O Herze mein!* Chromatisme sur *Hat dir dein Sünd*. Accord de ré majeur plein de grandeur mystique sur *Nimm dich in seinem Schoß*, l'ensemble dans une grande montée en un éclaircissement, vers la fin du choral. Élan de la basse aux mots *Verjüngt, dem Adler gleich* puis sur *Der Kön'g...* par les pesantes blanches des trois voix inférieures du chœur et le soutien orchestral en puissantes noires, jusqu'à la dernière ligne *Die leidn in seinem Reich* où s'instaure sur l'entrée à cinq voix, un point d'orgue sur lequel l'ensemble de la masse sonore se fige... »

HIRSCH [Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs, page 135 = CN. 141] : A la fin de la deuxième section (Choralchorsatz), le nombre 174 expressément souligné par Bach lui-même sur la partition, n'est pas, selon toute probabilité un unique motif de satisfaction mais sans doute un symbole dont l'hermétisme n'a pas été violé (Hirsch et Carl de Nys). Le produit de 1 + 7 + 4 donne 12 qui peut passer pour la totalité des mois de l'année entière écoulée ». Hirsch propose aussi : 29 *Soli Deo Gloria* que multiplie « 6 » ou « 87 [?] », l'équivalent du mot « *Trost* » que multiplie « 2 » = 174 [?]

HOFMANN : « Le chœur... représente l'assemblée, avec la strophe du choral « *Nun lob, mein Seel, den Herren.* » de Johann Gramann, 1530, sur une mélodie du 15<sup>e</sup> siècle. La composition de Bach rappelle encore une fois les vastes chorals du cycle inachevé des cantates-choral. Le mouvement reprend le type du motet dans le « style ancien (*Stylus antiquus*), suivant l'exemple de la technique » d'écriture polyphonique stricte du 16<sup>e</sup> et du début du 17<sup>e</sup> siècle. Le *cantus firmus* est au soprano alors que les trois autres voix du chœur tissent un entrelacement imitatif extrêmement inventif fait de thèmes tantôt libres tantôt dérivés de chacune des strophes du choral. L'orchestre procède à la manière d'un motet pour les voix et comme dans le choral final de la cantate BWV 68 est augmenté d'un quatuor fait d'un cornet à bouquin et de trois trombones qui, combinés avec le « style ancien », confèrent une allure archaïque au mouvement. »

LOY : « Ce mouvement trouve une large diffusion à la fin du 18<sup>e</sup> siècle et au 19<sup>e</sup> siècle, en tant qu'arrangement (peut-être de la plume de Bach lui-même) au sein du motet « *Jauchzet dem Herrn, alle Welt* ». (BWV Anh. 160) dans lequel il est chanté sur le texte *Sei Lob und Preis mit Ehren...* »

MACIA [Collectif : Tout Bach] : « Écrit en ut majeur, cet imposant morceau fait entendre le *cantus firmus* aux sopranos, les autres voix brochant sur le thème du choral ou sur des motifs originaux dans un contrepoint imitatif d'une austère beauté que renforcent les hautbois, le cornet et les trombones *colla parte*... »

NYS, Carl de [Mazamet 1979] : « Comme nous ne possédons pas de manuscrit autographe du motet Anh. 160 « *Jauchzet dem Herrn alle Welt* », nous ignorons si l'arrangement présenté ce soir [Mazamet, 9 septembre 1979] est bien de Bach. Ce qui est certain, c'est que le premier et le troisième mouvement du motet sont de Telemann et que le deuxième figure comme numéro 2 dans la cantate BWV 28 que Bach écrivit pour le dimanche dans l'octave de Noël à Weimar... »

[Il semble que depuis ces lignes écrites en 1978, on ait avec Alfred Dürr la date du dimanche après Noël 1725, à Leipzig] « ... avec un orchestre assez important doublant les voix : cornetto, trois trombones, deux hautbois, hautbois de chasse, cordes et basse continue de l'orgue. Cette mise en œuvre du choral de Johann Gramann est une admirable réussite ; la confrontation des styles de Bach et de son grand contemporain est excitante. »

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation des motifs, page 84] : « Motif chromatique ascendant ; au lieu de dépeindre l'affaïssement dans le mal, la mélodie symbolise la rédemption, l'ascension ardue vers le bien... Dans la cantate BWV 28, quand [Bach] compose sur ces mots : « *Le Seigneur t'a pardonné ta faute.* », il traduit de même l'idée de rémission. ». [+ Exemple musical, BGA V, page 260. *Hat der dein Sünd...* » aux mesures 52 à 58. Renvoi aux cantates BWV 91/4 et BWV 131/5].

REMY-RUESS : « Le motet à quatre voix avec basse continue BWV 231 est proche (sauf le texte et l'instrumentation) au second mouvement de la cantate BWV 28. On retrouve aussi ce chœur dans le motet « *Jauchzet dem Herrn alle Welt.* » de Georg Philipp Telemann, où figure également un chœur de Gottlob Harrer (1703-1755), successeur de Bach comme Thomaskantor. Nous avons affaire à un arrangement polyphonique du choral célèbre de Johann Gramann (1487-1541) : *Nun lob, meine Seele, den Herrn* ; Bach traite la cinquième strophe du cantique. La cantate BWV 28, jouée pour la première fois le 30 décembre 1725 en utilise, elle, la première strophe, dont les quatre parties sont doublées par le cornet, les trombones, les hautbois, le basson, les cordes et le continuo. Il est vraisemblable que la version en forme de motet servit pour une autre cérémonie. Son authenticité a été contestée. »

ROBERT : « Bach se conformant en cela à la tradition, souligne fréquemment les mots de péché, de faute. Dans le chœur sur le choral de Kugelmann [Cantate BWV 28, citée par P... [Pirro]... page 84]... il est assez probable en effet que les dessins chromatiques ne viennent qu'à un endroit déterminé à cause des paroles *le Seigneur t'a pardonné ta faute*. [Un rare exemple ou Gustave Robert abandonnant sa réfutation quasi systématique, rejoint une proposition d'André Pirro !].

SCHWEITZER [J.-S. Bach / *Le musicien-poète*, pages 201-202] : « Vient un chœur-motet sur « *Nun lob meine Seel, den Herren*. » dans lequel les instruments renforcent heureusement les voix. A la fin de ce mouvement Bach a écrit « 174 »... mesures. »

WHITTAKER : « Pathétique intervalle de quarte diminuée sur *dein Schwachheit groß, fa dièse, si bécarre*. »

WIJNEN : « Riche motet sur le thème choral « *Nun lob mein Seel, den Herren*. », accompagné des trombones soulignant chaque ligne et surtout les infinies variations que Bach leur fait subir. »

[Voir le chœur (motet a capella) BWV 231 : « *Sei Lob und Preis mit Ehren*. » (avec le double chœur de Telemann) dont c'était la 5<sup>e</sup> strophe du cantique de Gramann utilisée ici dans BWV 28].

Entrées : Ténor - Basse – Alto - Soprano (choral), mesure 6.

### 3] REZITATIV (Arioso). BAß. BWV 28/3

SO SPRICHT DER HERR: ES SOLL MIR EINE LUST SEIN, DAß ICH IHNEN GUTES TUN SOLL, UND ICH WILL SIE IN DIESEM LANDE PFLANZEN TREULICH, VON GANZEM HERZEN UND VON GANZER SEELEN.

Ainsi parle le Seigneur : « *Ce sera avec plaisir que le leurs ferai du bien et je veux les installer solidement dans ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme* ».

Neumeister. IV<sup>e</sup> cycle avec inclusion d'une citation du prophète *Jérémie*, 32, 41 [PBJ. 1955, p. 1235].

NEUMANN: Rezitativ (Arioso) Basso (partie vocale en 3 sections). B.c.

*Mi mineur (e moll)* → *Mi mineur (e moll)*. 26 mesures, C.

BGA. Jg. V<sup>1</sup>. Page 266. RECITATIVO | Marqué *Arioso ma un poco allegro* | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 3<sup>2</sup>. Page 96 (Bärenreiter. TP 1282, page 120). 3. *Recitativo ed Arioso* | Basso | Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 412-413] : *Arioso, ma non poco allegro*, dit l'indication d'origine... il est à noter que le mouvement « arioso » est précédé d'une très brève intervention en récitatif secco sur les mots *So spricht der Herr - Ainsi parle le Seigneur*, que Bach caractérise dans le style approprié à la *Vox Christi*. »

BOMBA : « La basse représente la « *Vox Christi* » - la parole écrite est rapportée sous la forme d'un arioso ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Bach a noté *arioso ma un poco allegro*... mettant l'accent sur la joie. »

DÜRR : « Récitatif (secco) sur *So spricht der Herr* = la *Vox Christi*. Affirmation « arioso » avec force sur *Es soll mir eine Lust sein*... Expression des actions de grâces au cours de l'année révolue (rétrospectives et perspectives). Verset tiré de la Bible, ici « *Jérémie* » en position centrale. L'arioso est composé comme un mouvement de continuo. »

HIRSCH : Les 26 mesures de la 3<sup>e</sup> section peuvent correspondre à la moitié de 52, donc d'une année, l'axe de la cantate ; son centre symbolique en quelque sorte constitué par la citation biblique de *Jérémie*. 26 mesures, c'est aussi [I. N. D = *In Nomine Domini*].

HOFMANN : « Dans l'arioso de basse [...] d'après *Jérémie* 32, 41, le regard change de direction et se porte sur l'année à venir. »

LOY : « L'arioso n° 3 avec mesure du récitatif introductive porteuse d'une citation de la Bible (*Jérémie* 32, 41) est chanté, la basse comme *vox Christi* traditionnelle. »

### 4] REZITATIV TENOR. BWV 28/4

GOTT IST EIN QUELL, WO LAUTER GÜTE FLEUßT. / GOTT IST EIN LICHT, WO LAUTER GNADE SCHEINET. / GOTT IST EIN SCHATZ, DER LAUTER SEGEN HEIßT. / GOTT IST EIN HERR, DER'S TREU UND HERZLICH MEINET. / WER IHN IM GLAUBEN LIEBT, IN LIEBE KINDLICH EHRT, / SEIN WORT VON HERZEN HÖRT / UND SICH VON BÖSEN WEGEN KEHRT, / DEM GIBT ER SICH MIT ALLEN GABEN. / WER GOTT HAT, DER MUß ALLES HABEN.

*Dieu est une source d'où se déverse tant de bonté ; / Dieu est une lumière de laquelle luit tant de grâces ; / Dieu est un trésor qui présage tant de bienfaits / Dieu est un Seigneur qui est fidèle et affectueux. / Celui qui l'aime dans la foi, qui l'honore comme un enfant, / qui écoute sa parole par le cœur / et qui se détourne du mauvais chemin / il se donne à lui avec toutes ses richesses. / Celui qui a Dieu, a tout.*

NEUMANN: Rezitativ secco Tenor + *Accompagnato*, Streicher. B.c.

*Sol majeur (G dur)* → *Ut majeur (C dur)*. 13 mesures, C.

BGA. Jg. V<sup>1</sup>. Pages 267-268. RECITATIVO | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 3<sup>2</sup>. Pages 97-98 (Bärenreiter. TP 1282, pages 121-122). 4. *Recitativo* | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo / Organo.

BOMBA : « Les sons brillants des cordes enveloppent le récitatif qui énonce les différentes qualités de Dieu ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « La louange est énoncée syllabiquement, en notes égales, dans une grande sérénité, sur un doux tapis harmonique des cordes. »

DÜRR : « Dissonance sur *Bösen Wegen* (mauvais chemins). »

HIRSCH : « Saut de 7<sup>e</sup> sur *alles*. »

WIJNEN : « Les mots « *tant de bonté, tant de grâces, tant de bienfaits* » se trouvent soulignés comme pour insister sur l'infinité des dons divins... »

### 5] ARIE. DUETT, ALT, TENOR. BWV 28/5

GOTT HAT UNS IM HEURIGEN JAHRE GESEGNET, / DAß WOHLTUN UND WOHLSEIN EINANDER BEGEGNET. | WIR LOBEN IHN HERZLICH UND BITTEN DARNEBEN, / ER WOLL AUCH EIN GLÜCKLICHES NEUES JAHR GEBEN. || WIR HOFFENS VON SEINER BEHARRLICHEN GÜTE / UND PREISENS IM VORAUS MIT DANKBARM GEMÜTE.

*Dieu nous a bénis cette année / en réunissant la prospérité et le bien-être. / Nous le glorifions de tout notre cœur et le prions / de nous donner une nouvelle année de bonheur. / Nous espérons l'obtenir de par son imperturbable bonté / et nous le louons dès maintenant avec reconnaissance.*

NEUMANN Arie. Duett Alt. Tenor. Forme tripartite. Continuosatz (*Ostinato*).

*Ut majeur (C dur)*. 66 mesures, 6/8.

BGA. Jg. V<sup>1</sup>. Pages 268-271. DUETTO | Alto | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 3<sup>2</sup>. Pages 98-101 (Bärenreiter. TP 1282, pages 122-125). 5. *Aria Duetto* | Alto | Tenore | Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 413] : « Duo soutenu par le seul continuo et divisé en trois sections. »

BOMBA : « Les deux voix chantées trouvent toujours un nouveau chemin pour s'adonner au dialogue qui passe de la forme d'une opposition contrapuntique à celle d'une communion renforcée. »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Un trio pour deux dessus et basse, les deux voix de soprano et de ténor sur le continuo... Le continuo lance un motif caractéristique, sur un mètre de gigue, deux mesures de croches en mouvement conjoint, puis deux mesures d'arpèges et d'octaves descendants en doubles croches, avant de revenir au ruban de croches... les deux voix en imitations, où des broderies de doubles croches remplacent les arpèges. »

DÜRR : « Duo accompagné en continuo de style polyphonique, selon le modèle italien. »

HIRSCH : « Persistance du nombre 14 (Bach), le thème principal revient à quatorze reprises aux mesures 1, 7, 8, 10, 17, 23, 28, 30, 33, 41, 47, 49, 54, 60. »

HOFMANN : « Le duo d'alto et de ténor [...] constitue le centre de cette partie de la cantate... A la manière d'un duo de chambre italien, les voix sont traitées en imitation dans les sections isolées et s'unissent dans la cadence conclusive. Une ritournelle caractéristique au continuo forme le prélude, le postlude et les interludes et revient dans les parties vocales sous la forme d'une basse obstinée libre. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un duo en ut majeur, de rythme vif et seulement soutenu par la basse continue... »

MARCHAND [Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien] : Mouvement dont la proportion correspond exactement au nombre d'or. Nombre de mesures divisé par 1, 618 ( $\phi = \text{Phi}$ ).

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Les mélodies simultanées, page 128] : « Bach transpose en musique le verbe « se rencontrer – wohl tun ». Ici Bach se sert d'un procédé dont la valeur symbolique demeure cachée à quiconque est incapable de reconnaître ce qu'on appelle en contrepoint, un mouvement contraire et un croisement des parties. Venus de deux points opposés, le ténor et l'alto se rejoignent sur la même note, la dépassent en sens contraire, y reviennent encore, et enfin se séparent. Pour distinguer ce va et vient et ces rencontres, il faut savoir écouter, démêler ce qu'on entend. Sinon, la figure passe inaperçue. ». [Renvoi à la cantate BWV 182/5].

[Le commentaire de l'accompagnement instrumental, pages 157-158] : « diverses catégories de thèmes significatifs... ils prennent toutes les audaces, escaladent d'un bond des octaves entières, dévalent ou surgissent avec emportement, s'étirent en guirlandes infinis, tourbillonnent, se hérissent, ardues et farouches sans perdre pied... en passant de la voix aux instruments, tous les motifs typiques de Bach augmentent de relief, comme pour compenser, par plus d'intensité, ce qu'ils perdent de leur signification immédiate, en s'écartant de la parole... dans le duo d'alto et de ténor paraissent ces arpèges rayonnants » (de la basse). [+ Exemple musical. BGA. V<sup>1</sup>, p. 268. Renvoi aux cantates BWV 21/10, BWV 88/4 et BWV 51/1].

WIJNEN : « Coloratures sur les mots *gesegnet – bénir* et « *begegnet – rejoindre*. [Quiétude des cœurs purifiés et bénis. Coloratures sur « *Begegnet - se rejoignent* illustrées par un mouvement ascendant et descendant des parties Alto et ténor, se rejoignant sur la même note. » [mesures 20 et 22].

## 6] CHORAL. BWV 28/6

ALL SOLCH DEIN GÜT WIR PREISEN, / VATER INS HIMMELS THRON, || DIE DU UNS TUST BEWEISEN / DURCH CHRISTUM, DEINEN SOHN, || UND BITTEN FERNER DICH: / GIB UNS EIN FRIEDSAM JAHRE [R. Wustmann / Ost: *ein friedlich (ou Friedlich) Jahre / ou Gib Fried im neuen Jahre*], / FÜR [R. Wustmann: *Vor allem*] ALLEM LEID BEWAHRE || UND NÄHR UNS MILDIGLICH.

*Nous te louons de ta grande bonté, / Ô Père sur ton trône au ciel, / dont tu nous fais preuve / par le Christ ton Fils, / et nous te demandons encore ; / Accorde-nous une année paisible, / garde-nous de toutes les peines / et donne-nous une douce nourriture.*

Texte de la 6<sup>e</sup> et dernière strophe du cantique « *Helft mir Gotts Güte preisen.* » de Paul Eber (1511-1569). Mélodie de Wolfgang Figulus. Renvoi à EKG. 37/6 et EG. 549/6.

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments). Mélodie : « *Helft mir Gotts Güte preisen.* »

*La mineur (a moll)*. 19 mesures, C.

BGA. Jg. V<sup>1</sup>. Page 272. CHORAL | Soprano / Oboe I. Violino I. Cornetto col Soprano | Alto / Oboe II. Violino II. Trombone I coll 'Alto | Tenore / Taille. Viola. Trombone II col Tenore | Basso | Continuo e Trombone III.

NBA. SERIE I / BAND 3<sup>2</sup>. Page 102 (Bärenreiter. TP 1282, page 126). 6. Choral | Soprano / Cornetto / Oboe I / Violino I | Alto / Trombone I / Oboe II / Violino II | Tenore / Trombone II / Taille / Viola | Basso / Trombone III | Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 413] : « Le même texte du choral [Eber, vers 1580] et une harmonisation différente de la mélodie se trouve dans la cantate BWV 16/6. »

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral [MdC] 038. »

[Les mélodies de chorals dans les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Incipit assez voisin de « *Von Gott will ich lassen...* » [retrouvé dans les cantates BWV 11/11, 73/5, 107/1 et 186a/6]. Mélodie de choral [MdC 038] de type I. Harmonisation *colla parte* avec un grand renfort de cornet et de trois trombones qui ont été utilisés eux aussi *colla parte* dans le grand chœur-motet n° 2. »

CHAILLEY : « Le cantique « *Helft mir Gotts Güte preisen.* » dans l'*Orgelbüchlein* (n° 15), BWV 613 forme avec le BWV 614 [*Das Alte Jahr vergangen ist*] le cycle de la nouvelle année de l'*Orgelbüchlein*. »

DÜRR : « Retour à la tonalité initiale de la mineur. »

HOFMANN : « Bach conclut le cycle de cantate de l'année 1725 par une strophe de chorale (Paul Eber, 1580) sur une mélodie de Wolfgang Figulus (1575) exprimé sobrement. »

WUSTMANN : « Quelques variantes du texte signalées « *Gib Fried im neuen Jahre.* »

## BWV 28. BIBLIOGRAPHIE

### BACH CANTATAS WEBSITE

AMG : Notice par James Leonard.

BRAATZ, Thomas: *Provenance*, 1<sup>er</sup> janvier 2008. *Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Helft mir Gotts Güte preisen...* En collaboration avec Aryeh Oron (janvier 2006).

BROWNE, Francis (juin 2009) : Texte du choral *Helft mir Gotts Güte preisen*. 6 strophes de 8 vers. En allemand et anglais.

(juin 2008) : Texte du choral *Nun lob, mein Seel, den Herren*. 5 strophes de 12 vers. EKG 188. Allemand et Anglais.

COMMENTARY Aryeh Oron, 31 décembre 2002. Renvoi à Dürr, Spitta, Schweitzer, Voigt, Little & Jenne, Chafe...

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 9. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions I*] 29 décembre 2002. 2] 26 août 2007. 3] 5 juillet 2009. 4] 25 décembre 2014. 5] 25 décembre 2016.

*Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Helft mir Gotts Güte preisen.*

En collaboration avec Thomas Braatz (janvier 2006).

- AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont): *The new translation of cantata Texts*. Hänssler/ Rilling. *Die Bach Kantate*. 1992.  
NET: Classics/faculty/bach/BWV.
- BACH COMPENDIUM ou Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le-Main. 1985. BWV 28 = BC A 20. NBA I / 3<sup>2</sup>.
- BACH-INSTITUT GÖTTINGEN : NET. Die Neue Bach-Ausgabe [NBA.] Kantaten. Série I/3<sup>2</sup>. Net www. Bach-Institut. de
- BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 2. Volume 2, pages 87-126.
- BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 39, 157.  
Volume 2, pages. 253, 274, 342, 406-407, 412-413, 853.
- BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 9. 1999.
- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 147-148.  
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 55, 179-181.
- BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). [Mvt. 2].  
Mvt. 6 (116, 268, 295). [Mvt. 6]. N° 99 (88, 123 et 23).
- Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date).  
[Mvt. 2]. N° 271 (269-271-272). [Mvt. 6]. N° 124 (125, 126).
- CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 226-229.
- CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc 1974. Page 202 [2]. Renvoi à BWV Anh. 60 (Krebs).  
Pages 127-128 [6]. Renvoi à BWV 613 et Anhang 54.
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009  
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Page 109.
- DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 146-148.  
: Introduction à l'enregistrement *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, volume 8. 1974.  
: Notice reprise dans le coffret de cantates dirigées par Fritz Werner. Warner Classics, coffret n° 1. 2004.
- EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.  
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation [Mvt. 2] EKG. 188 + EKG. 229 et 392 et [Mvt. 6] EKG. 37.  
*Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006) = [Mvt. 2] EG. 289 et [Mvt. 6] = EG. 549.
- GALLOIS, Jean : Critique dans la revue *Diapason*, n° 188, juin et juillet 1974.
- GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, volume 16. 2007. Traduction française de Michel Roubinet.
- GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Pages 174, 183 (note 181).
- GRISCHKAT, Hans : Notice du disque FSM. 1974.
- HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 218 et 44, 91, 134, 149, 161.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Claudius* 98729, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1982.
- HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.  
W. W. Norton & Company, Inc. New York. 1972. Page 32.
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1<sup>ère</sup> édition 1986. Pages 47, 73, 135.  
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Claudius* 98729, en collaboration avec Marianne Helms. 1982.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 39. 2008.
- LABIE, Jean-François : *Le visage du Christ dans la musique baroque*. Fayard / Desclée. 1992. Page 307.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* »  
Fayard. *Les Indispensables de la musique*. 1992. Page 42.
- LOY, Félix : Notice de l'édition Carus 31.028. Juin 2011.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*.  
Beauchesne. Oct. 2005. Pages 23, 24, 57, 79, 135, 272 (incipit de la mélodie n° M 41), 277 (incipit de la mélodie M 96).
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Ouvrage collectif. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009. Page 109.
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Pages 327, 332.
- MISSEL ROMAIN : Éditions Brepols. 1958. Pages 301-304.
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel. 1971. Pages 52.  
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.  
: Datation : 30 décembre 1725. Page 29.  
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig. 1974. Pages 38-39, 293 (fac-similé).
- NYS, Carl de : Notice de l'enregistrement de Fritz Werner (disque Erato). Vers 1965.  
: Critique de la version Harnoncourt, Revue *Diapason*, n° 188 du 6 juillet 1974.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Éditions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.  
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5<sup>e</sup> édition. 1919. Page 129  
: *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.  
Pages 84 [Mvt. 2], 128 [Mvt. 5], 132 [Mvt. 5], 158 [Mvt. 5], 232.
- P. UNGER: Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- ROBERT, Gustave : *Le descriptif chez Bach*. Librairie Fischbacher. Paris. 1909. Page 49.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.  
Édition 1973 : pages 35-36.  
Literatur: Spitta ; Schweitzer. Wolfrum. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Terry. Francke. Whittaker. Moser. Steglich. Schering. Neumann.  
*BjB*. 1906 [16, 23]. *BjB*. 1908 [17]. *BjB*. 1910 [93]. *BjB*. 1911 [71]. *BjB*. 1914 [177]. *BjB*. 1915 [23]. *BjB*. 1928 [156]. *BjB*. 1929 [98, 101]. *BjB*. 1932 [75].
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8<sup>e</sup> édition française depuis 1905. Page 16 Édition allemande  
augmentée (844 pages) et publiée en 1905. Breitkopf & Härtel.  
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.  
Dover Publications, Inc. New York. 1911-1966. Volume 2, pages 201, 465.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.  
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Trois volumes. Volume 2, pages 433, 445, 695.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*.  
Oxford U.P. 1959-1985. Volume 2, pages 190-194, 296.
- WIJNEN, Dingeman : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.

WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 15. 2004.  
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 30-31.  
WANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 135, pages 219-220.  
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

## BWV 28. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 14 références (Septembre 2002 – Septembre 2021) + 7 (+ 4) mouvements individuels (Septembre 2002 – Janvier 2017). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink. Choral [Mvt. 6] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

- 12] **DIRST**, Matthew. Ars Lyrica. Houston. Soprano: Melissa Givens. Counter-tenor: Ryland Angel. Tenor: Joseph Gaines. Baritone: Thomas Meglioranza. Enregistrement **vidéo** en *concert de gala du Nouvel An*, au Zilkha Hall, Hobby Center. Ars Lyrica. Houston (Texas - USA), 31 décembre 2016. Durée : 14'02. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (31 décembre 2016). + Cantate BWV 36c.
- 7] **GARDINER**, John Eliot (Volume 16). Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Joanne Luun. Counter-tenor: Daniel Taylor. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* pour le 59<sup>e</sup> et dernier concert enregistré à l'église Saint-Barthélemy New York (USA), 31 décembre 2000. Durée : 14'05. Album de 2 CD *SDG 137 Soli Deo Gloria*. Distribution en France en octobre 2007. **YouTube** (12 janvier - 15 juin 2018). + Cantates BWV 122, 153, 190 + Motet BWV 225. **YouTube** | **france musique**. Émission „*La Cantate*“. Corinne Schneider (29 décembre 2019).
- 3] **GRISCHKAT**, Hans. Stuttgarter Bach Orchester. Schwäbischer Singkreis. Soprano: Csilla Zentai. Alto: Elisabeth Wacker. Tenor: Karl Markus. Bass: Michael Schöpfer. Enregistré à la Martinskirche, Metzingen (D), mai 1972. Disque FSM / Candide - HMU 1113. Parution en 1974. Disque Corona (Tübingen) SM 30050 (RFA). *Das Kantatenwerk*, volume 3. + Cantate BWV 153. **YouTube** | **Rainer Harald** + **BCW** (27 décembre). Report disque Corona SM 30 050. Durée : 19'46. **The Best of Classics** (9 mars 2023).
- 4] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 8). Wiener Sängerknaben – Chorus Viennensis (direction Hans Gillesberger). Concentus Musicus. Soprano : jeune soliste des Wiener Sängerknaben. Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Siegmund Nimsgern. Enregistré au Palais Rasu Movsky, Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), juin – octobre - novembre 1972 - février - avril 1973. Durée : 15'51. Coffret de 2 disques Teldec 6. 35034 SKW 8/1 1-2 BR 2. *Das Kantatenwerk*, volume 8. 1974. + Cantates BWV 29 et 30. Reprise en coffret de 2 CD. Teldec 8 350034 et ZL 242504-2. *Das Kantatenwerk*, volume 8. Distribution en France = 1985. Reprise en coffret de six CD Teldec 4509-91756 2 *Das Kantatenwerk*, volume 2. 1994. + Cantates BWV 20 à 36. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25706-2. Volume 1. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates BWV 1 à 14 et BWV 16 à 47. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81207-2. Intégrale en CD séparés, volume 9. 2000. Avec les cantates BWV 26, 27. Reprise Warner Classics. CD 8573-81207-5. Intégrale en CD séparés, volume 9. 2006. **YouTube**. (24 mars 2010. 31 décembre 2011. 11 mars et 27 octobre 2012. 29 décembre 2013. 26 juin 2016. 7 septembre 2019. 9 janvier 2022).
- 8] **KOOPMAN**, Ton (Volume 15). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Deborah York. Alto: Bogna Bartosz. Tenor: Jörg Dürmüller. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), mars 2001. Durée : 12'05. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72215. Distribution en France, avril 2004. Reprise en un CD Antoine Marchand CC 72296. “*New Year's Cantatas* (volume 17) en 2003. + Cantates BWV 171, 41, 16. **YouTube** + **BCW** (29 décembre 2012. 7 mars 2014. Février 2015. 2 mars 2017. 13 janvier 2018).
- 6] **LEUSINK** Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Bach Edition. Soprano: Marjon Strijk. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), printemps 2000. Durée : 15'38. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99378. Volume 19 - Cantates, volume 10. Reprise Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics. IV-93102 16/92. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 - 10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (8-13 septembre 2012. 31 décembre 2014).
- 2] **RICHTER**, Karl. Münchener Bach-Chor. Münchener Bach-Orchester. Soprano: Edith Mathis. Contralto: Hertha Töpfer. Tenor: Peter Schreier. Bass: Dietrich Fischer-Dieskau. Enregistré à la Herkules-Saal, Munich (D), juin - juillet 1970, avril 1972. Durée : 15'32. Disque. *Bach Cantatas, volume 1 Advent and Christmas*. Archiv Produktion 2722 005. Coffret de 6 disques Archiv Produktion. Distribution en France, novembre, décembre 1972. + Cantates BWV 65, 82, 124, 121, 111, 61, 132, 13, 58, 171, 64. CD Archiv Produktion 439371-2. Volume. I/2. 1993. + Cantates BWV 121, 64, 171. **YouTube** + **BCW** (5 mars 2014). + Photos des artistes. Reprise en coffret de 26 CD. *Advent / Christmas*. 2/4. Archiv Produktion 4808383. 1998-2000. Ensemble des cantates par Karl Richter (1959-1979). **YouTube** (2 avril 2017). + Cantates BWV 64, 121.
- 5] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Gabriele Schreckenbach. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Walter Heldwein. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), novembre 1981- février 1982. Durée : 16'48. Disque (D). *Die Bach Kantate*. Hänssler Verlag. *Classic. Laudate* 98729. + Cantate BWV 57. 1982. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 65). Hänssler Classic. *Laudate*. Nr. 98827. 1992. + Cantate BWV 194. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 9). Hänssler-Verlag 92.009. 1999. + Cantates BWV 27, 29. **YouTube** + **BCW** (18 août 2013. 21 janvier 2015. 18 janvier 2017).
- 9] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 39). Bach Collegium Japan. Soprano: Carolyn Sampson. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), février 2007. Durée : 13'16. CD BIS-SACD 1641. Distribution en France, juin 2008. + Cantates BWV 175, 68, 183, 85. **YouTube** | **Alexandr/Russie** ? (13 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / **33** (17 juin 2021).
- 14] **TAKY**, Felipe, Ramos. Bach Santiago + Soli. Enregistrement **vidéo** au Grand Temple de l'Université catholique de Santiago (Chili), 10 janvier 2021. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (10 janvier 2021). Durée : 16'02. + Cantates BWV 28, 104.
- 13] **TIMM**, David. Soprano: Friederike Urban. Alto: Susanne Langner. Tenor: Christoph Pfaller. Bass: Anton Haupt. Ensemble Nobiles + Pauliner Barockensemble. Enregistrement **vidéo** durant le Service religieux de fin d'année à la Pauliner Altar zu Leipzig (Université), 31 décembre 2020. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (31 décembre 2020). Durée 15'14. + BWV 571 (Orgue).

- 10] **VASHEGYI**, György. Purcell Choir. Orfeo Orchestra. Soprano: Katalin Szutrély. Counter-tenor: Péter Barany Tenor: Zoltan Megyesi. Bass: Krisztian Cser. Enregistré au Bela Bartok National Hall, Budapest (Hongrie), 10 janvier 2012. CD House of Opera CD-1169200 + Cantates BWV 41, 171, 190.
- 11] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra, Wall Street. Enregistrement vidéo à la St. Paul's Chapel, Trinity Church. New York City (USA), 7 octobre 2015. Durée: 15'45. Vidéo. **Trinity Wall Street Website / BCW**. Cantates BWV 23 et 25. Durée totale avec présentation : 78'.
- 1] **WERNER**, Fritz (volume 21). Heinrich Schütz-Chor Heilbronn. Pforzheim Chamber Orchestra. Soprano: Maria Friesenhausen. Alto: Emmy Liskén. Tenor: Georg Jelden. Bass: Barry Mc Daniel. Enregistré à Schwaigern (Bade-Wurtemberg - D), juillet 1965. Durée : 16'59. Disque Erato (mono) STE 50285 et reprise sous le label *Les Grandes Cantates* STU 70285, volume 21. + Cantate BWV 119. Reprise disque MHS 725 (Musical Heritage Society - USA). Reprise en coffret de 2 CD Erato Ultima 3984-28166-2. + Cantates BWV 140, 119, 90, 147, 85, 28. Reprise en coffret de 10 CD Warner Classics / Erato 2564 61401-2. Coffret n° 1. 2004.

## BWV 28. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvt. 1] Raymond Trouard, piano. Enregistré à Paris (France), 6 décembre 1950. Disque (78t.) Odéon 123916.
- M-2. Mvt. 2] Jam Valkestijn. Chœur de garçons de la cathédrale Saint Bavon. Enregistré à Haarlem (Hollande). 1975. Disque Mirasounds Studios SP 152.
- M-3. Mvt. 6] Rolf Schweizer. Bachorchester & Motetten Choir Pforzheim. Enregistré à Pforzheim, juin 1990. CD Mediaphon MED-75-106.
- M-4. Mvt. 2. Holger Eichhorn. Musicalische Compagny. Kirch Grasberg / Bremen (D), 15-16 octobre 2003. CD Rondeau ROP 6021.
- M-5. Mvt. 2] Peter Mc Donald. Cantamus Bach Choir & Orchestra. Enregistré à Londres (GB) vers 2007-2008. CD Accademia ACCD 1003.
- M-6. Mvt. 2] Douglas P. Starr. Chancel Choir and orchestra. Enregistré au Temple Church, Fleet Street, à Londres (GB) 2007-2008. CD Accademia ACCD-1003. **YouTube + BCW** (17 novembre 2014). Durée : 4'40.
- M-7. Mvt. 2] Genki Sakurai. Salicus Kammerchor. Enregistré à Tokyo (Japon), 25 mai 2015. **YouTube + BCW** (25 mars 2016) + **Partition déroulante**. Durée : 5'40.

## BWV 28. YouTube. Autres mouvements :

- 20 Novembre 2015. [Mvt. 2]. Mike Magatagan. Arrangement pour quintette d'instruments à vent. Durée : 5'13.
- 3 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*. n° 23. Volume 1. Durée : 1'24. + **Partition déroulante**. Melodie/Choral: « *Zeuch ein zu deinen Toren.* »
- 3 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale. Breitkopf & Härtel. 1932. *Synthetic Classics*, n° 88. Volume 1. Durée : 1'24. + **Partition déroulante**. Melodie/Choral: « *Helft mir Gottes preisen.* »
- 22 août 2016. [Mvt. 6]. Le même choral avec les parties séparées de soprano et de tenor puis l'harmonisation complète. Durée : 2'42.
- 26 octobre 2016. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes.* + **Partition déroulante**. Durée : 1'41. Melodie/Choral: « *Helft mir Gotts Güte preisen.* ». Sous un autre titre le même choral *Zeuch ein zu deinen Toren.*
- 22 avril 2017. [Mvt. 3]. Mike Magatagan. Arrangement pour viola et violoncelle. Durée : 1'31.
- RILLING, Helmuth. *Orgelchoräle und Choralätze zu Advent und Weihnachten. Orgelbüchlein*, n°15 (BWV 613). Première et dernière strophe du cantique d'Eber. Helmuth Rilling, Orgel. Figuralchor der Gedächtniskirche Stuttgart. Disque Bärenreiter 1965 et report CD Cantate - Musicaphon C 57607. 1984.

## ANNEXE BWV 28 PHILIPP SPITTA

*Johann Sebastian Bach / His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*

Novello & Cy. 1889. Dover Reprint. 1951-1952. Volume 1, page 433 :

« Cantates du temps de Leipzig 1724-1737. Dimanche après Noël. C'est la dernière des cantates que nous mentionnons parmi celles composées sur des textes de Neumeister [Note 463 renvoyant au volume 1, page 487] et aussi en considération d'un chœur qui est parmi les meilleurs. Ce chœur bien qu'en n° 2 est aussi important que le superbe air de soprano [Mvt. 1] le revendique, car tout ce qui vient après sombre dans l'insignifiance.

Bach a entrepris la composition du chœur avant le reste de l'œuvre, l'a esquissé séparément car, dans la partition complète qui a toute l'apparence d'une « copie au net », on ne voit aucune correction. Au terme de ce très important travail, le maître lui-même regarde en arrière avec fierté et, comptant les « 174 » mesures, le note à la fin. C'est un choral dans le chœur sur « *Nun lob mein Seel den Herren.* » façon motet, pour autant que les instruments – cordes, trois hautbois, cornet et trois trombones – accompagnent les voix avec seulement la basse figurée, jouissant, elle, d'une ligne indépendante. Le type est celui d'un choral pour orgue de Pachelbel élaboré au plus haut degré qui soit possible mais sans les limites de la forme du motet. En particulier, nous pouvons noter, comme dérivée de cette forme, la réalisation musicale pittoresque de chaque ligne des versets par l'utilisation de contrepoint exprimant le pardon de « nous » « misérables pécheurs » avec de vifs passages chromatiques... Bach par la suite écrira d'autres œuvres dans ce registre ; elles sont dignes de ce « premier-né mais aucune ne le dépasse. »

Volume 2, page 445 : « Bach était souvent pressé dans la rédaction des récitatifs et des ariosos ; nous pouvons en trouver un exemple significatif dans l'arioso de la cantate « *Gottlob, nun geth das Jahr zu Ende.* »

[Note 482 renvoyant à BGA. V, p. 266]. Ici il écrivait les mots sous une portée complète et sans répétition. Quand cela était fait mais n'était pas suffisamment clair comme cela aurait du l'être, il bifflait et soulignait les paroles, ajoutait des repères jusqu'à ce que le texte soit ajusté à la musique. »

Volume 2, Appendix, note 41, page 695 : «... Le filigrane au bouclier et aux deux épées entrecroisées. Ce type de papier est très courant à l'époque [première moitié du 18<sup>e</sup> siècle, tout au moins en Saxe] et il apparaît durant la plupart des périodes de la vie de Bach. Si la forme bien connue de ce bouclier saxon peut varier considérablement, s'il n'est pas vraiment identique, cela n'a pas d'importance. Ce filigrane apparaît sur les manuscrits dès l'époque de Cöthen, comme –par exemple- dans la Partita en si bémol, puis dans la *Passion selon Saint-Jean*, à nouveau dans la cantate « *Gott, wie deine Name...* » [BWV 171] écrite pour le Nouvel An 1729 ainsi que dans les révisions autographe de *Vergnügte Pleissenstadt* (BWV 216) écrite en 1728 ; en partie dans la *Passion selon saint Luc*, dans les cantates BWV 103 et 43 de 1735 ainsi que dans le rapport remis le 12 août 1736 par Bach au Conseil de la ville de Leipzig, pendant la querelle avec Ernesti. Mais ceci n'exclut pas la possibilité que Bach ait utilisé ce papier, avec le même filigrane, au début de son établissement à Leipzig, mais d'autre part, rien ne permet d'assurer qu'il le fit... les cantates qui possèdent ce filigrane et sans date de leur composition sont... BWV 28, 110, 32... »